



le petit
théâtre

MONSIEUR SALOMON

Spectacle jeune public dès 7 ans

Texte d'Anne-Marie Collin

Musique de Claude Clin

Mise en scène d'André Loncin

Marionnette et masque de Pascale Blaison

Scénographie et costumes d'Emmanuelle Sage

Assistée de Inge Zorn et Pascal Quintard

Lumières de Rodolphe Hazo

Maquillage Maud Baron

Avec

Anne-Marie Collin, Olivier Ho Hio Hen,
Marc Schapira et Frédérique Toulet.

Contact/Diffusion

Edwige Duchêne
06 03 44 67 89
edwige.duchene@gmail.com

Coproduction le petit théâtre – Ville de Pontault-Combault

Avec l'aide de la ville de Thorigny-sur-Marne - Régie culturelle le Moustier,

du Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine,

de la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre, de l'Espace Paul-Eluard de Stains,

de la Ville de Mitry-Mory, de la Courée de Collégien.

Coréalisation Théâtre Dunois, Paris.

Remerciements à la Ville de La Queue-en-Brie, au Parc culturel de Rentilly,

à l'Espace Paul Valéry du Plessis-Trévisé

Aide au projet de l'ADAMI

Aide à l'écriture du Centre national du Livre

Aide à la production théâtrale d'ARCADI

Le petit théâtre,

compagnie conventionnée par le ministère de la Culture/DRAC Ile-de-France,

subventionnée par le Conseil général du Val-de-Marne

en résidence : ville de Pontault-Combault avec le soutien

du Conseil général de la Seine-et-Marne

le petit théâtre

Anne-Marie Collin et André Loncin,
codirecteurs artistiques

16 Rue d'Ozoir

77340 Pontault-Combault

01 60 29 11 15

lpt77@free.fr – www.le-petit-theatre.fr

*Celle-ci dit : « Voici mon fils
et c'est ton fils qui est mort ! »
Celle-là dit : « Ce n'est pas vrai !
Ton fils est celui qui est mort
et mon fils est celui qui est vivant ! »
« Apportez-moi une épée, »
ordonne le roi. Et on apporta l'épée
devant le roi, qui dit :
« Partagez l'enfant vivant en deux
et donnez la moitié à l'une
et la moitié à l'autre.*

Bible de Jérusalem,
I Rois, 3, 16-28

Deux femmes
Deux mères
Et un seul enfant
Où est le père ?
Deux femmes qui se disputent
Qui se disputent le même enfant
Qui est la « vraie » mère ?
Qui est la « bonne » mère ?
Y a-t-il une bonne mère ?
Y a-t-il une mauvaise mère ?
Et où est passé le père ?
Le père est absent
Le père fait défaut
Alors
À défaut du père
Il faut absolument
Impérativement
Quelqu'un qui aide
Quelqu'un qui écoute
Quelqu'un qui comprend
Elles font appel à Monsieur Salomon
Monsieur Salomon écoute
Monsieur Salomon questionne
Monsieur Salomon s'étonne
Monsieur Salomon doute
Monsieur Salomon réfléchit
Monsieur Salomon propose
De trancher
Dans le vif
Equitablement
Une moitié d'enfant pour l'une
Une moitié d'enfant pour l'autre

Est-ce cela que vous voulez ?

POURQUOI ?

A la lecture du jugement de Salomon, m'est apparue une situation très actuelle : comment dans certaines familles recomposées, les mères – génitrice et « belle-mère » – aidées en cela par la faiblesse, la démission ou l'absence du père, peuvent agir de telle manière que l'enfant, qui se trouve malgré lui entre elles deux, risque d'être « déchiré », littéralement « coupé en deux » ; comment cet enfant peut se retrouver captif et victime des passions qui secouent les adultes qui l'entourent ; comment il devient alors « vital » qu'une parole intervienne pour permettre à l'enfant de grandir comme un individu à part entière et non pas comme un « otage », un « substitut », un « tribut de chair humaine »...

COMMENT ?

Dans un espace circulaire, nous présenterons deux femmes – Madame Ave et Madame Eva – deux images de mère, mais aussi, les deux images d'une même mère. Une mère « double » : avec ses pulsions de vie et de mort, avec ses envies de dévoration et de libération. Monsieur Salomon, arbitre et juge du conflit qui va se jouer entre les deux femmes assumera la médiation. Il va tenter d'éclairer les situations par la parole : parlée et chantée.

Je propose de travailler sur l'univers du cirque, qui permettra de placer l'enfant exactement « au centre ».

Anne-Marie Collin

*Qui peut comprendre ton jeu, ô Mère ?
Ta vraie nature est bien de protéger,
mais aussi de détruire,
ô Toi qui à la fois me fais vivre et mourir !*

Chants à Kâli – Râmprasâd,
Poète bengali du XVIII^e siècle

POUR METTRE EN SCÈNE MONSIEUR SALOMON

Anne-Marie Collin a écrit une variation autour du thème du Jugement de Salomon. Ce projet est jumelé avec notre production de la pièce de Bertolt Brecht le Cercle de craie caucasien.

Dans un petit cirque fabuleux, Pierrot le Fauve dit « la Chimère », fils du magicien Joseph Hermann dit « l'Homme Invisible » et de la dompteuse Marie d'Argens dite « la Femme Panthère », est déchiré entre sa mère et sa belle-mère, la funambule Eva Blondin dite « la Femme Oiseau ».

Monsieur Salomon, directeur du petit cirque et homme à tout faire va prendre l'enfant sous sa protection et l'aider à se construire et à trouver sa place dans un monde qui le malmène.

PIERROT LE FAUVE DIT « LA CHIMÈRE »

Comment représenter Pierrot le Fauve dit « la Chimère » ? Quelle place lui donner dans notre spectacle ? C'est la question centrale.

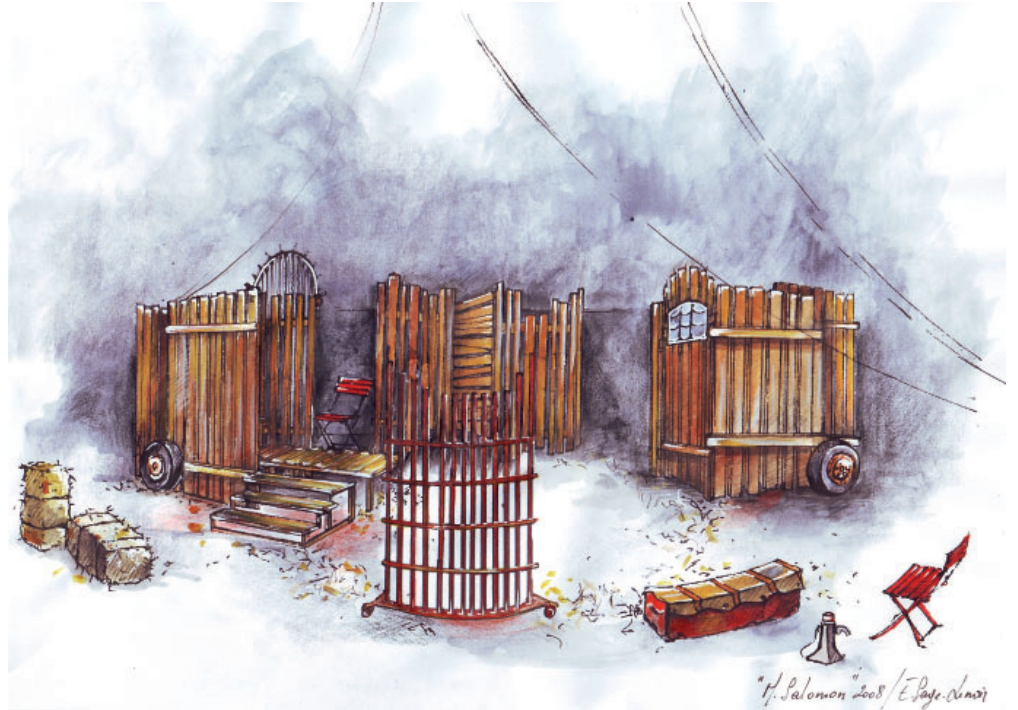
Dans les premières scènes, l'enfant n'est qu'un jouet aux mains des adultes. Il n'est rien moins qu'une poupée de chiffon, traité « pire qu'une bête » par les deux femmes qui se disputent son amour. Mais lorsque le spectacle prend fin, après que Pierrot a retrouvé son cœur, M. Salomon lui prédit un avenir brillant, sûr qu'il est de le voir « rebondir comme une paillette ». Personne, ni sur terre, ni dans les airs, ne surpassera Pierrot le Fauve. Nous représenterons littéralement cette métamorphose sur la scène et, sous nos yeux hallucinés, nous verrons le pantin de chiffon prendre vie et se mettre à bouger par lui-même. Tel sera le trajet de Pierrot le Fauve, dit « la Chimère », c'est le fil de notre spectacle : nous verrons l'enfant passer d'un état de violence et de mort à un état d'humanité et de vie, pour aboutir à l'image finale de Monsieur Salomon dirigeant son protégé dans son premier entraînement de véritable enfant de la balle.

ENTRE CIRQUE ET CINÉMA, ENTRE ONIRISME ET NÉO-RÉALISME

L'écriture d'Anne-Marie Collin plonge ses racines dans l'univers du cinéma – *Freaks*, de Tod Browning, *le Cirque* de Charlie Chaplin, *la Strada* de Federico Fellini...

Le monde du cirque est le monde de l'onirisme par excellence, ce sera le lieu de notre fable – Monsieur Salomon qualifie son cirque de petit cirque fabuleux, invraisemblable quoique réel. Mais cette « monstruosité » prendra racines dans l'univers du cinéma néo-réaliste italien des années cinquante, ancré dans une société dure et noire. Cette forme de réalisme-là donnera, en contrepoint, à l'univers onirique et métaphorique du cirque toute sa force poétique et sa crédibilité. Telles seront les deux lignes de force de notre mise en scène.

.../...



.../... C'est d'ailleurs, à notre avis, une des grandes forces de l'écriture d'Anne-Marie Collin. Les personnages sont avant tout dompteur, trapéziste ou magicien et parlent un langage de dompteur, de trapéziste ou de magicien...

La métaphore en découle automatiquement et dès lors, elle s'impose d'elle-même. Les scènes centrales de la pièce – la rencontre de Monsieur Salomon avec chacune des deux femmes – sont deux scènes qui nous paraissent très cinématographiques. Poursuivant cette référence au cinéma italien des années 50,

- Marie d'Argens, la Femme Panthère du petit cirque fabuleux pourrait avoir les traits d'une Anna Magnani : même abattage, même prestance, même autorité... et même fragilité. Le déclin de Marie d'Argens, qui se tire les cartes, cigarette au bec.

- Eva Blondin, la Femme Oiseau, quant à elle pourrait prendre les traits solaires et rayonnants d'une Monica Vitti.

ET MONSIEUR SALOMON DANS TOUT ÇA ?

Monsieur Salomon homme-orchestre, homme à tout faire...

C'est grâce à lui que Pierrot va trouver sa part d'humanité. Le rapport qu'ils auront l'un à l'autre au début du spectacle sera celui du ventriloque avec sa marionnette. Monsieur Salomon posera, sur Pierrot, un regard lucide, sans complaisance aucune, un regard quasi scientifique.

Au point que la question pourra se poser : qui est cet homme ?

Que veut-il à l'enfant ? Son bonheur ou son malheur ? Nous pensons que c'est précisément ce regard dépourvu de toute pitié qui fera grandir Pierrot le Fauve.

C'est aussi M. Salomon qui prête sa voix à l'homme invisible, ce grand absent ! Tout le pôle masculin du spectacle repose sur ses seules épaules.

MARTINE CARLIER

*Les Théâtres
de Maisons-Alfort*

L'action se passe dans un petit cirque où vit Pierrot-le-fauve, fils du magicien Joseph, père absent dans tous les sens du terme et de la dompteuse Marie dont il est divorcé. Celle qui est présente au quotidien est sa belle-mère, la funambule Eva. L'enfant se trouve donc pris en étau entre 2 « mères » qui en revendiquent la possession. L'intervention de Monsieur Salomon, directeur du lieu et homme à tout faire, celui qui écoute, comprend et arbitre, le sauvera de cette petite mort.

L'auteure Anne-Marie Collin nous plonge au cœur de cette situation si banale aujourd'hui qu'elle en devient tabou, sans pathos, sans sensiblerie. Ses mots mordent mais avec humour, colère et volonté d'apaisement : un miracle d'équilibre

Évoluant dans un merveilleux décor, un espace rêvé qui installe un climat entre onirisme et néoréalisme, les 4 comédiens incarnent leurs personnages avec une totale liberté de jeu, une folle vivacité, une audace maîtrisée, aidés par une mise en scène subtile et rigoureuse. Ils donnent une passionnante force de vie à une histoire à portée universelle en prise directe avec le monde tel qu'il va aujourd'hui.

La touche Petit Théâtre, compagnie en bouillonnement créatif permanent, est bien là à son meilleur, exaltant ses talents multiples dans la plus généreuse des approches, créant empathie et questionnement.

Décidément son spectacle *Monsieur Salomon* est une réussite totale : pour tous à partir de 7 ans.